



Oiseaux comme outils d'initiation à la connaissance de la faune et du développement de la personnalité chez les Gouro de la Marahoué, centre ouest de la Cote d'Ivoire.

KOUE BI T. M., YAOKOKORE-BEIBRO H. K.*, KONAN E. M., ODOUKPE S. G. K. et KOUASSI K.P.

¹URF Biologie de la Conservation et Gestion de la Faune, Laboratoire de Zoologie et Biologie Animale, UFR Biosciences, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, 22 BP 582 Abidjan 22.

*E-mail pour la correspondance : hyaokokore@yahoo.fr Tel : 225) 07 63 42 65 / 01 28 06 64

Original submitted in on 13th March 2015. Published online at www.m.elewa.org on 30th May 2015
<http://dx.doi.org/10.4314/jab.v89i1.10>

RESUME

Objectif : L'étude s'est déroulée dans la région de la Marahoué, au Centre Ouest de la Côte d'Ivoire sur une période de trois ans, de juillet 2010 à juillet 2013. Elle avait pour objectif de faire l'état des lieux des connaissances de ce peuple sur les Oiseaux de la région et de connaître le comportement de ce peuple vis-à-vis de cette faune.

Méthodologie et résultat : L'étude s'est basée sur la méthode des enquêtes au près des 1146 personnes réparties selon les classes d'âge au sein des communautés Gouros de la région. Elle a pu montrer que le peuple Gouro attribue à la majorité des familles, genres et espèces d'oiseaux un nom local en langue Gouro. Elle indique que la chasse des oiseaux est une activité nécessaire pour tous les Gouro enquêtés ayant grandi en campagne.

Conclusion et application : L'étude donne pour la première fois la liste des oiseaux chassés de la région étudiée en langue Gouro, et montre l'utilité de ces oiseaux dans la vie du Gouro de la Marahoué. Il ressort de cette étude que l'avifaune est utilisé par ce peuple pour développer la personnalité et les vertus de chasse jusqu'à l'adolescence.

Mots clés : connaissances locales, ethno-ornithologie, oiseaux, peuple Gouro, Marahoué

Birds as tools for introduction to wildlife knowledge and to the development personality of the Gouro people in the Marahoué region centre west Côte d'Ivoire.

ABSTRACT

Objective: The study took place in the region of Marahoué in the Central West of Côte d'Ivoire for a period of three years from July 2010 to July 2013. It was intended to make the inventory of the knowledge of the Gouro people about birds in the region and to know the behaviour of the people concerning this avifauna.

Methodology and results: The study was based on the method of investigations by interviewing nearly 1146 people, spread across age classes within the Gouro communities in the region. It showed that the Gouro people have a good knowledge of the birds and can give to the majority of families, genera, and species of birds a local name. It shows that hunting of birds is a basic activity for all who grew up in Gouro.

Conclusion and Application: The study gives for the first time the names in Gouro language of hunted birds of the region, and shows the usefulness of birds in the life of the Gouro of Marahoué. According to this study, this people to develop the personality and hunting virtues until adolescence use the avifauna.

Keywords: local knowledge, ethno-ornithology, birds, people Gouro, Marahoué

INTRODUCTION

La place des animaux, dans le quotidien des populations locales, reste aujourd'hui un sujet de débat du temps puisque, chacun leur accorde son estime selon ses propres sensations (Mongne, 2012). Particulièrement les oiseaux, par leur omniprésence, sont appréciés de diverses manières. Force est de constater que, certaines personnes les méprisent à cause des ravages que quelques espèces continuent de perpétrer (Clergeau, 2000) alors que, d'autres utilisent l'avifaune sans toutefois en déterminer avec une conscience claire, la valeur sociale et économique exacte qu'il faut leur accorder (Fabre, 1986). Parmi les composantes des peuples, les appréciations diffèrent selon la classe d'âge et les différentes activités des individus (Bismuth, 2009). Ainsi, de ces différences de point de vue sur la valeur des oiseaux découle la problématique de la sauvegarde

de la biodiversité qui est de plus en plus préoccupante (Bismuth, 2009) ; (Yaokokoré-Béibro et al., 2010) et (Godford, 2010). Aussi, pour mieux associer les populations à la sauvegarde du patrimoine naturel, s'avère-t'il nécessaire de connaître leurs us et coutumes (Yaokokoré-Béibro et al., 2010). C'est dans cette optique que cette étude a été menée dans la région de la Marahoué en vue comprendre la place des oiseaux dans l'éducation des enfants chez le peuple Gouro. En effet, ce peuple est foncièrement rattaché à l'agriculture (Konan, 2009) et sa survie repose essentiellement sur l'apprentissage personnel et l'usage de la faune tant dans l'alimentation (Meillassoux, 1974 ; ICEF, 2002, Lauginie, 2007) que dans l'organisation socio-culturelle (Haxaire, 2003).

MATERIEL ET METHODES

Milieu d'étude : Le milieu d'étude couvre toute la région de la Marahoué située entre 6°00'0" et 8°00'0" de latitude Nord et 5°00'0" et 7°00'0" de longitude Ouest, dans le centre ouest de la Côte d'Ivoire (Figure 1). La Marahoué est limitée à l'Ouest par la région du haut-Sassandra, à l'Est par les régions du Gbêkê, du Bélier et du district autonome de Yamoussoukro. Au Sud, on retrouve la région du Gôh et au Nord celle du Béré (CNTIG 2011). Le relief de la région de la Marahoué est constitué de plateaux et de vallées hydromorphes (CGS, 2010). Cette région est traversée par de petits cours d'eau issus du fleuve Bandama. La pluviométrie annuelle oscille de 1200 à 1800 mm. La température moyenne annuelle est 26,39°C avec une humidité relative moyenne annuelle de 82,12% (Tutiempo, 2014). Le climat de type tropical humide lui offre une végétation de forêt mésophile dans l'ensemble, avec des formations naturelles constituées de forêts denses humides semi-décidue, de forêts sèches ; de zone de contact forêt/savanes, entrecoupées de galeries forestières, et de

savanes ouvertes (SODEFOR, 2010, Yedmel et al., 2010). La région est riche en biodiversité animale mais la plupart de la grande faune des Mammifères se retrouve dans le parc national de la Marahoué. On y note par ailleurs plus de 368 espèces d'Oiseaux (Raine, 2003). L'environnement humain de la région est constitué d'autochtones Gouro, d'allochtones (Baoulé, Malinké, et autres communautés ivoiriennes) et d'allogènes (Maliens, Burkinabé, Guinéens, Nigériens, Nigérians, Mauritanais, Libanais...) (CGS, 2010 ; Koffi, 2007). Le peuple Gouro est le groupe ethnique majoritaire de la région et occupe près de 93% des terres de la région (Rouget, 1960). Appartenant au groupe linguistique Mandé du sud avec les Dans ou Yakoubas (Tauxier, 1924), les Gouros constituent près de 4% de la population totale de la Côte d'Ivoire (OCDE, 2005 ; ILA, 2005). C'est un peuple fortement attaché à la culture de la terre, à la chasse et à la pêche (Meillassoux, 1974).

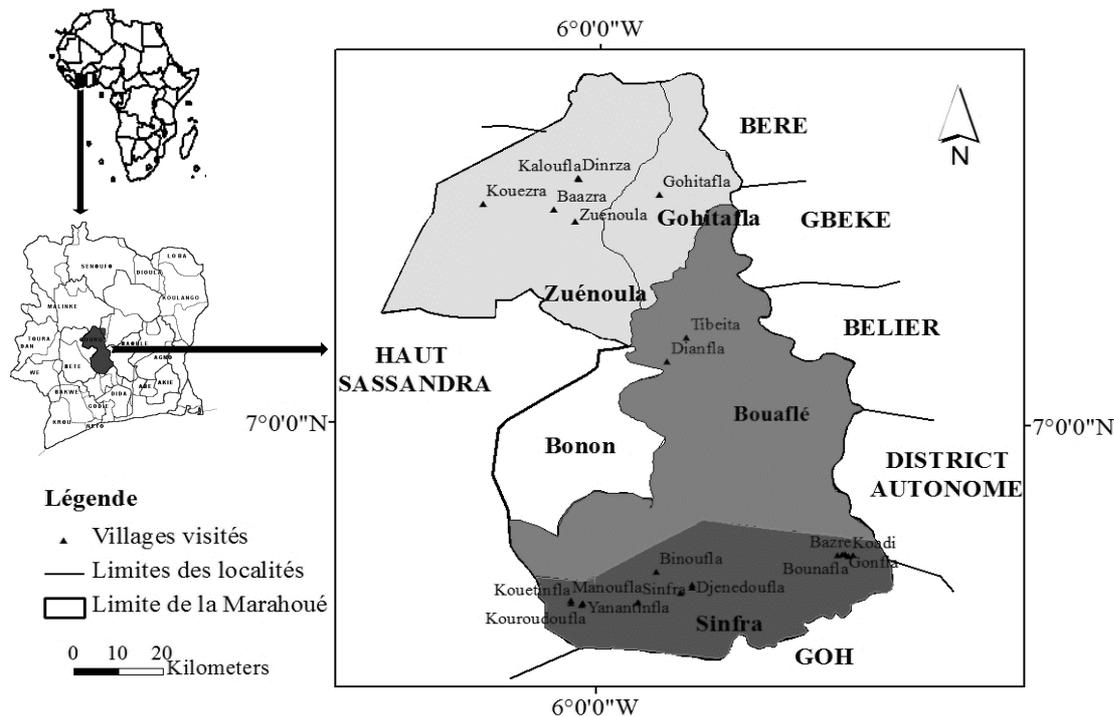


Figure 1: Localisation du site d'étude

Matériel : Une carte géographique du nouveau découpage administratif de la Côte d'Ivoire (CNTIG, 2011) a été utilisée pour localiser les villages et campements. Un dictaphone (OLYMPUS VN-713PC) a servi pour l'enregistrement des conversations ainsi que des vocalisations des spécimens d'oiseaux entendus. Un guide d'identification des oiseaux de l'Afrique de l'ouest (Borrow et Demey, 2008) a servi à l'identification des oiseaux observés sur le terrain.

Méthodes : La collecte des données s'est déroulée d'août 2010 à mars 2013. Elle a débuté par une pré-enquête selon la méthodologie utilisée par Yaokokoré-Béibro *et al.* (2010) et Statcan (2009a, b). Nous avons, au cours de ces pré-enquêtes, pris contact avec les populations locales (la chefferie, les chasseurs, les tradipraticiens, les conteurs, les cultivateurs, les femmes, les jeunes et les enfants) (Bigendako *et al.*, 1995) et d'identifier les différentes personnes ressources (Bouillon, 1983). Lors de cette pré-enquête l'échantillonnage a été fait selon le portrait sociologique (profession ou activité, origine ou rang social, pratique culturelle et culturelle) (Figure 2). La classification a été faite en fonction l'âge selon Haxaire (2003). Ainsi, ont été distingués les enfants (4 à 12 ans), les adolescents appelés par [24] « petits-jeunes » (12 et 17 ans), les

jeunes (17 à 40 ans) et les « jeunes-vieux » (40 à 50 ans) et les vieux (plus de 50 ans). A la suite de cette pré-enquête, le choix des sites a été fait en fonction de la facilité d'accès du village (Figure 1), du poids socioculturel, de la présence de chasseurs, conteurs, guérisseurs ou féticheurs. L'enquête proprement dite s'est déroulée selon la méthodologie de Lainé (2005), de Fugier (2006) et de Yaokokoré-Béibro *et al.* (2010). Les fiches d'enquêtes ont été renseignées pendant des entretiens avec les populations locales. Des réunions communautaires ont été planifiées et organisées pour éviter ou diminuer les antagonismes au sein de la communauté même. Lors des entretiens, les différentes planches et photos des oiseaux tirés de la bibliographie (Guide d'identification des oiseaux) (Borrow et Demey, 2008) ont été présentées. Les interviews ont été participatives (Gevet, 1978, Yaokokoré-Béibro *et al.*, 2010). La perception et les notions des noms locaux ont été facilitées par la bonne connaissance de la langue Gouro (Malan, 2009 ; Massa, 2008) et par notre implication dans les activités communautaire (séances de sacrifice, de cérémonies de guérison et parties de chasse). Ceci pour mieux comprendre les pratiques et tendances internes du peuple Gouro (Pepin, 2011).

RÉSULTATS

Taux de participation des enquêtés : Un total de 1146 personnes a été interviewé. Les personnes interviewées sont des adultes (46%) suivis des vieux (27%) et des jeunes (20%). La participation des adolescents a été de 5% et celle des enfants de 2% (Figure 1). Au regard du

portrait sociologique, le groupe ayant participé le plus à l'enquête est celui des chasseurs occasionnels avec un taux de 63% des interviewés, suivi de celui des élèves (13%). Les chasseurs professionnels ont participé à 8% suivi des danseurs à 7%). Le taux de participation des guérisseurs et des restaurateurs a été respectivement de 4% et 3% (Figure 2).

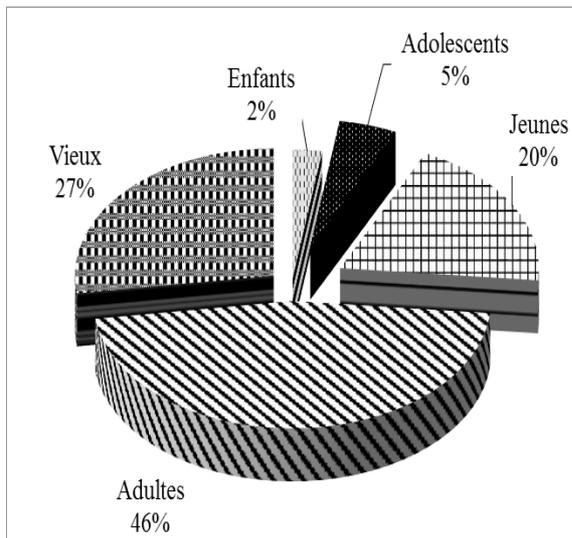


Figure 1: Taux de participation par classe d'âge

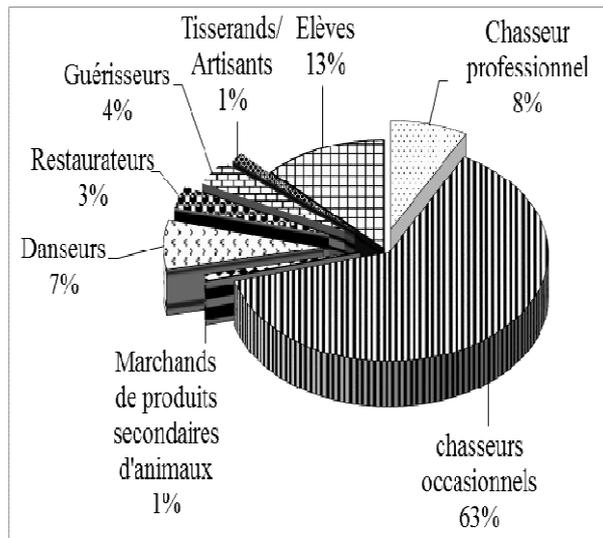


Figure 2: Taux de participation par portrait sociologique

Âge de la première capture : Le premier contact avec les animaux s'est déroulé pendant l'enfance pour 76,44% des interviewés. Pour 21,56% des enquêtés, cette première expérience de chasse s'est déroulée lors de l'adolescence. Aucun des interviewés n'a commencé la chasse à partir du troisième âge (Figure 3).

pendant leur première expérience de chasse. Les Mammifères constituent pour 13% des enquêtés la première proie de la première expérience de chasse. Ceux qui ont fait leur première expérience avec les Serpents et Lézards, et les Poissons représentent respectivement 4% et 3% des interviewés. Aucun interviewé ne s'est attardé sur les Amphibiens (Figure 4).

Animaux capturés lors de la première expérience de chasse : Pour 80% des enquêtés, les Oiseaux ont été les premiers animaux à être capturés ou abattus,

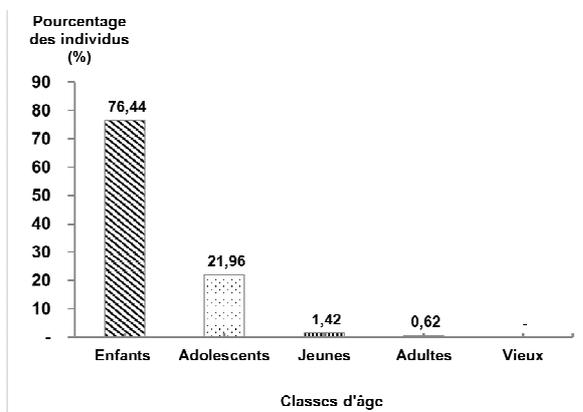


Figure 3 : Participation à la première expérience de chasse

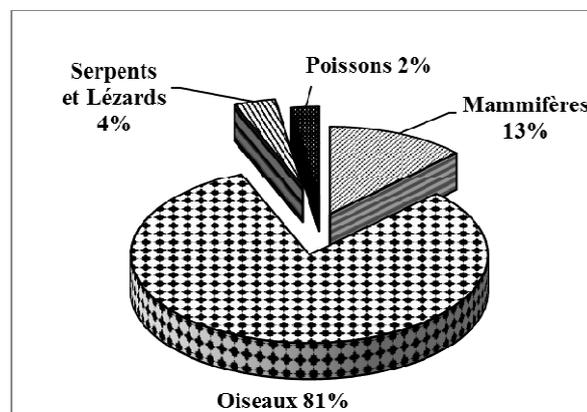


Figure 4 : Animaux capturés à la première expérience de chasse

Chasse des oiseaux dans l'enfance : Trente cinq espèces de neuf familles d'Oiseaux ont été identifiées par les interviewés (Tableau 1) comme faisant l'objet de chasse pendant l'enfance. Sur un total de 943 interviewés ayant fait leurs premières expériences de chasse avec les oiseaux, 33,40% ont chassés et abattus les espèces de la famille des Sylviidae (Figure 5) contre 18,13% des interviewés pour la famille des Ploceidae (Tableau 1), 15,69% pour les Nectariniidae et 13,04% pour les Estrildidae. Après ces familles, viennent les Pycnonotidae et les Passeridae. Les espèces des familles des Bucerotidae, Viduidae et Alcedinidae ont été les moins abattues par les enquêtés (Figure 5). Au total, environ 27524 oiseaux ont été abattus lors de l'enfance des 943 individus (Tableau 1). Il en ressort que huit espèces de la famille des Nectariniidae ont été abattues de même que dans la famille des Sylviidae. Dans la famille des Ploceidae ce sont six espèces qui ont été les plus abattues. Chez les Passeridae et les Viduidae, seule une espèce a été la proie des enfants ; ce sont respectivement *Passer*

griseus (Vieillot, 1817) et *Vidua macroura* (Pallas, 1764). En termes de nombre d'individus abattus au total, la famille des Nectariniidae a perdu plus d'individus avec près de 7506 oiseaux (soit 27% des oiseaux abattus) suivie de celle des Ploceidae (6405 oiseaux, soit 23% des oiseaux abattus) (Figure 6). Près de 5857 oiseaux (soit 21%) ont été abattus dans la famille des Sylviidae. Considérant les différentes localités, à Zuénoula, les Nectariniidae ont été les plus abattus (30%) suivies des Ploceidae (21%) et des Sylviidae (20%). A Sinfra, les Nectariniidae (29%), les Sylviidae (24%) et les Ploceidae (21%) ont été les plus grandes proies des enfants. A Bouaflé et Gohitafla, les Ploceidae furent les plus abattus (respectivement 27% et 25%) suivies des Nectariniidae (respectivement 25% et 24%) et des Sylviidae (respectivement 19% et 22%) (Figure 6). L'espèce la plus abattues dans toutes les localités est le Travailleur à tête rouge *Quelea erythropis* (Hartlaub, 1848) avec 2900 individus au total et la moins abattue est le Calao siffleur *Bycanistes fistulator* (Cassin, 1850) avec 243 individus (Tableau 1).

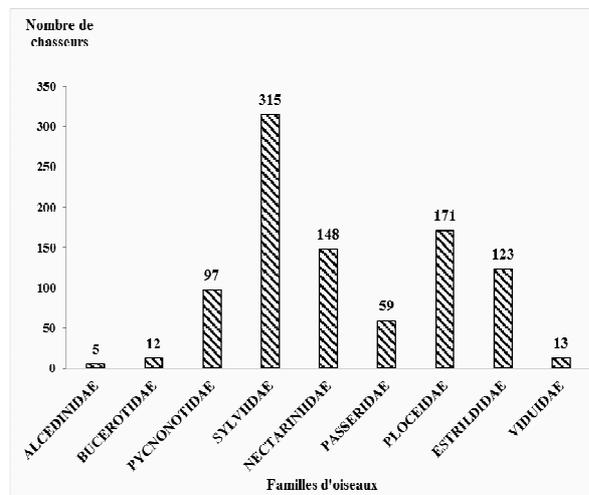


Figure 5 : Interviewés en fonction des familles d'oiseaux abattus selon le nombre d'espèces abattues

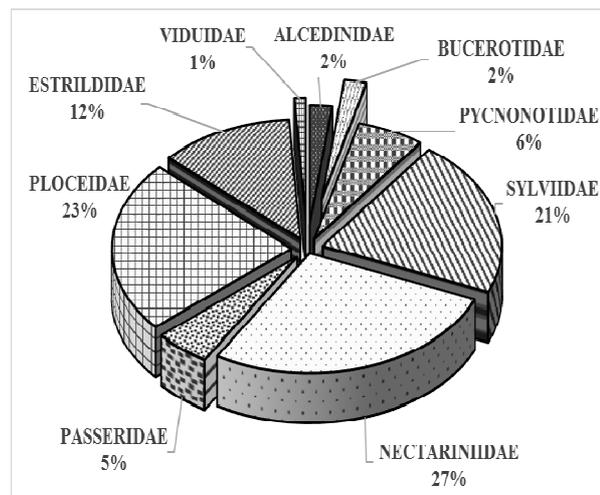


Figure 6 : Répartition des familles d'oiseaux

DISCUSSION

La plupart des personnes interrogées ont affirmé avoir eu contact avec leur premier oiseau pendant l'enfance. Les travaux de Deluz (1970) et de Haxaire (2003) relatent l'importance de l'âge de l'enfance chez le Gouro. En effet, selon eux, c'est pendant l'enfance que le jeune Gouro cherche à prouver aux siens ses capacités. C'est alors à juste titre que la majorité des participants a fait sa toute première expérience cynégétique de 6 à 12 ans c'est-à-dire au stade d'enfant (Haxaire, 2003). Fort

heureusement, cette première expérience qui constitue de façon intégrale la base de l'éducation passe par la «petite chasse» (Haxaire, 2003). Avant de satisfaire aux attentes des parents, l'enfant Gouro cherche à faire montre de ses capacités à ses «Bolouzan» c'est-à-dire ses camarades (Haxaire, 2003) ou congénères. Ainsi, la pratique de la «petite chasse» fut des meilleures occasions pour prouver leur capacité à faire mieux que l'autre (Haxaire, 2003). Ils exercent leur

habileté et leur sens de la responsabilité en groupe. Ainsi, ils se familiarisent à la nature peu à peu, affrontent la solitude et la peur, les éventuels dangers dans la brousse. Ces activités de chasse leurs a permis d'acquérir la connaissance et la maîtrise de la nature, le courage et la persévérance. Cette assertion est alors en conformité avec les travaux de Maceron et Roue (2009) lorsqu'ils ont pu montrer que les animaux (y compris les Oiseaux) constituent le dénominateur commun au monde car, c'est à partir d'eux que les individus et les collectifs sociaux construisent les différents rapports (Etho News, 2001). En effet, Jolas (1986) a confirmé que l'activité de dénichage des oiseaux pendant le printemps représentait, pour les adolescents de la Haute Marche (France) tout comme chez les enfants en pays Gouro, des moments d'exercice à l'habileté et à la prudence. Cette activité constitue, par la même occasion, un exercice des caractéristiques cynégétiques. Il en est de même en Italie et en Espagne où les jeunes garçons chassaient toute l'année, mais au printemps, le dénichage s'active et devient une passion (Fabre, 1986). Selon cet auteur, le dénichage devient progressivement des occasions de

mise en place chez le garçon l'identité du jeune homme, la maîtrise de terrain, la qualité de l'épreuve, le développement des langages particuliers. Les mêmes vécues en Italie et en Espagne dans les campagnes se retrouvent chez les jeunes Kweni de la Marahoué, et on en note les mêmes avantages développés chez ceux-ci. Également, cette pratique semble s'apparenter avec celle de peuples Amérindiens (Erikson, 1988). Si l'initiation à la connaissance de la faune et l'affirmation de la personnalité chez le Gouro est marquée par la pratique de la chasse, il n'en demeure pas moins que cette chasse soit axée plus sur les oiseaux que les autres animaux, plus précisément sur les petits oiseaux. Pour cette activité, l'arme la plus appropriée et la plus utilisée est le lance-pierre. C'est une fronde composée d'élastiques fixés aux deux branches d'une fourche de bois et servant à lancer des pierres (Larousse, 2015). Cette petite chasse se déroule généralement dans des zones ouvertes et à proximité des milieux anthropisés. En effet dans ces localités les oiseaux sont plus accessibles que les autres animaux (Etho News, 2001 ; Yaokokoré-Béibro, 2001)

Koue et al. . J. Appl. Biosci. Oiseaux comme outils d'initiation à la connaissance de la faune et du développement de la personnalité chez les Gouro de la Marahoué, centre ouest de la Cote d'Ivoire.

Tableau 1 : Différentes espèces d'Oiseaux chassés fréquemment
Zue : Zuénoula ; Sin : Sinfra. Bfl : Bouaflé ; Goh : Gohitafla

ORDRES/ Familles/ Espèces	Noms Français	Noms Gouro		Nombre d'individus abattus				
		Bfl, Goh, Zue	Sin	Bfl	Goh	Zue	Sin	TOTAL
CORACIIFORMES								
<i>Alcedinidae</i>								
<i>Halcyon malimbica</i> (Shaw, 1811)	Martin-chasseur à poitrine bleue	Bholou ble taah	Saadobwa	60	60	62	81	263
<i>Halcyon senegalensis</i> (Linné, 1766)	Martin-chasseur du Sénégal			60	67	61	60	248
BUCEROTIFORMES								
<i>Bucerotidae</i>								
<i>Tockus fasciatus</i> (Shaw, 1811)	Calao longibande	Dalié bi Cobê (Bfl), Cobê (Goh, Zue)	Côfê / côfê ti')	61	62	61	76	260
<i>Bycanistes fistulator</i> (Cassin, 1850)	Calao siffleur	Clanclan (Bfl, Zue), Glanglan (Zue)	Clanclan	60	61	60	62	243
PASSERIFORMES								
<i>Pycnonotidae</i>								
<i>Andropodus virens</i> Cassin, 1858	Bulbul verdâte	Pailuê (Bfl), Pailiê (Goh, Zue)	Zôdyrôgô	74	74	85	90	323
<i>Chlorocichla simplex</i> (Hartlaub, 1855)	Bulbul modeste		Gbôtôwîôkô	67	70	71	92	300
<i>Pycnonotus barbatus</i> (Desfontaines, 1789)	Bulbul des jardins		Gblai	239	158	280	260	937
<i>Sylviidae</i>								
<i>Cisticola erythrops</i> (Hartlaub, 1857)	Cisticole à face rousse	Sraih le voun (Bfl, Goh), Sraih le vlounnou (Zue)	Vounni	186	301	273	320	1080
<i>Cisticola lateralis</i> (Fraser, 1843)	Cisticole siffleuse			196	153	195	297	841
<i>Cisticola galactotes</i> (Temminck, 1821)	Cisticole roussâtre			79	90	82	149	400
<i>Cisticola brachypterus</i> (Sharpe, 1870)	Cisticole à ailes courtes			122	167	158	160	607
<i>Prinia subflava</i> (J. F. Gmelin, 1789)	Prinia modeste	Bongnanin (Bfl), Tuèlè/Blin' à louwuo (Goh), Tuinnin (Zue)	Tuintuin	293	289	289	407	1278
<i>Camaroptera brachyura</i> (Vieillot, 1820)	Camaroptère à tête grise	Tuinnin (Bfl, Zue), Tuèlè/Blin' à louwuo (Goh)		229	271	228	377	1105
<i>Sylvietta virens</i> (Cassin, 1859)	Crombec vert	Blin' à louwuo (Bfl, Goh), Plo là zèy (Zue)	Gblaigblai/ Zey	60	62	66	94	282
<i>Hylia prasina</i> (Cassin, 1855)	Hylia verte	Blin' à louwuo		63	61	73	67	264

Koue et al. . J. Appl. Biosci. Oiseaux comme outils d'initiation à la connaissance de la faune et du développement de la personnalité chez les Gouro de la Marahoué, centre ouest de la Cote d'Ivoire.

ORDRES/ Familles/ Espèces	Noms Français	Noms Gouro		Nombre d'individus abattus				
		Bfl, Goh, Zue	Sin	Bfl	Goh	Zue	Sin	TOTAL
Nectariniidae								
<i>Cyanomitra cyanolaema</i> (Jardine et Fraser, 1851)	Souimanga à gorge bleue	Zêy	Zêy	61	60	60	77	258
<i>Cyanomitra olivacea</i> (Smith, A, 1840)	Souimanga olivâtre de l'ouest			73	72	71	97	313
<i>Chalcomitra senegalensis</i> (Linné, 1766)	Souimanga à poitrine rouge			385	362	362	497	1606
<i>Hedydipna collaris</i> (Vieillot, 1819)	Souimanga à collier			244	226	429	308	1207
<i>Cinnyris chloropygius</i> (Jardine, 1842)	Souimanga à ventre olive			284	349	481	517	1631
<i>Cinnyris minullus</i> (Reichenow, 1899)	Souimanga minule	Lôgô Zêy (Bfl, Zue), Zey	Wonnin Zêy	66	66	73	77	282
<i>Cinnyris coccinigastrus</i> (Latham, 1802)	Souimanga éclatant	Mâle = Lôgô Zêy /Femelle = Tchan zêy	Zêy	248	242	179	271	940
<i>Cinnyris cupreus</i> (Shaw, 1811)	Souimanga cuivré			268	144	470	387	1269
Passeridae								
<i>Passer griseus</i> (Vieillot, 1817)	Moineau Gris	Très nrin (Bfl), Flâ yuè (Goh, Zue)	Zwrê/To ckni miannin	286	390	447	368	1491
Ploceidae								
<i>Ploceus heuglini</i> Reichenow, 1886	Tisserin masqué	Sraih	Sraih	261	142	250	150	803
<i>Ploceus cucullatus</i> (Muller, 1776)	Tisserin gendarme			520	413	327	340	1600
<i>Malimbus scutatus</i> (Cassin, 1849)	Malimbe à queue rouge	Drinha lou drin	Douta sraih tin/ Cohou wuoman tin	127	120	140	153	540
<i>Quelea erythrops</i> (Hartlaub, 1848)	Travailleur à tête rouge	vuun gbé (Bfl), Gbé (Goh) Vuun (Zue)	Vounni	725	754	590	831	2900
<i>Euplectes macrourus</i> (J. F. Gmelin, 1789)	Euplectes à dos d'or	Yaa lou boua (Bfl), Waa lou gwâ (Goh, Zue)	Djan ta sraih	76	65	62	67	270
<i>Euplectes ardens</i> (Boddaert, 1783)	Euplecte veuve-noire	Gbé tî	Tûo ta miannin	63	80	67	82	292
Estrildidae								
<i>Estrilda melpoda</i> (Vieillot, 1817)	Asrild à joues orange	Gbé (Bfl, Zue), Bhouhounin (Goh)	Djê nwiinhiin wéhi	319	215	270	277	1081
<i>Spermestes cucullata</i> (Swainson, 1837)	Capucin nonnette	Bouhounin (Bfl, Zue), Bo tié bouhounin (Goh)	Bhouhounin	176	150	224	150	700
<i>Spermestes bicolor</i> (Fraser, 1843)	Capucin bicolor			225	236	238	250	949
<i>Spermestes fringilloides</i> (Lafresnaye, 1835)	Capucin pie			149	139	120	142	550
Viduidae								
<i>Vidua macroura</i> (Pallas, 1764)	Veuve dominicaine	Bouhounin blou bi Droh	Bonzuanin	117	81	90	123	411
TOTAUX				6522	6252	6994	7756	27524

De même, certains sont capturés ou abattus lors des parties de surveillance de riz. La plus part des oiseaux capturés vivants servira pour l'enfant, tout d'abord un ami et confident (Etho News, 2001 ; Michon, 2002). C'est fort de cela que Godford (2010) a affirmé que l'oiseau a au moins un rôle central à jouer dans la culture locale de chaque peuple. De même, les travaux d'Adjakpa et al.

(2002) et ceux de Mongne (2012) attestent le rôle multiple que joue l'oiseau dans les sociétés africaines et amérindiennes. Il ressort que chez le Gouro, les enfants apprécient les oiseaux vivants pour en faire leur ami et jouet. Ce qui leur permettra d'apprendre à les nourrir, les entretenir et les maintenir vivant autant que possible.

CONCLUSION

Cette étude fait ressortir que les oiseaux jouent un très grand rôle dans la base éducationnelle chez le peuple Gouro. Les oiseaux permettent aux enfants d'apprendre, de se familiariser à la nature et d'acquérir des valeurs morales. Ces espèces les aident à s'exercer à l'habileté, au courage et à développer des aptitudes de chasse. Dans cette optique, les petits oiseaux apparaissent comme les meilleurs outils d'initiation à la connaissance de la faune et d'acquisition de la personnalité. Cette

étude apporte des précisions sur l'usage des oiseaux dans la culture des peuples, précisément chez le Gouro de la région de la Marahoué. Ainsi, pour avoir une vue nette et généralisée chez tous les Kweni de la Côte d'Ivoire, il serait important d'élargir le champ de cette étude à tout le centre ouest en vue de comprendre le comportement des autres Gouro en dehors de la Marahoué.

REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUES

- Adjakpa JB, Tchabi A, Ogouvide TF, 2002. Oiseaux utilisés en pharmacopée traditionnelle au Bénin. *Malimbus* 24: 1-15.
- Bigendako JM, Bukuru J, Meri C, 1995. Bilan d'enquêtes ethnobotaniques et ethnopharmacognosiques sur les plantes médicinales du Burundi. Centre de Recherche Universitaire sur la Pharmacopée et la Médecine Traditionnelle (CRUPHMET). Faculté des sciences, Université de Burundi. *Pharm. Méd. Trad. Afr.* : 61-62.
- Bismuth D, 2009. Oiseaux et agriculture. L'expérience d'Agrokassa. www.agrokassa.com.pe
- Borrow N, Demey R, 2008. Guide des oiseaux de l'Afrique de l'ouest. Les guides du naturaliste. Delachaux et Niestlé SA. Paris. 512 pp.
- Bouillon D, 1983. Un ethnologue dans les parcs. *Terrain* 1: 31-33.
- Centre National de Télédétection et d'Information Géographique (CNTIG) 2011; Carte du nouveau découpage administrative de la Côte d'Ivoire. Carte Administrative. Premiers Ministère/ Direction des Projets/ Sous/direction des projets spéciaux.
- Clergeau P, 2000. Le contrôle des oiseaux ravageurs des cultures : de la destruction à la gestion. INRA Faune sauvage et Unité de recherche CNRS EcoRio, Université de Renne 1. *Anthropozoologica* 31: 219-227.
- Conseil général de Sinfra (CGS), 2010. Département de Sinfra, conseil générale de Sinfra, www.cgsinfra.com/index.asp?section=7.html
- Deluz. A, 1970. Organisation sociale et tradition orale : Les Gouro de Côte- d'Ivoire. Cahiers de l'Homme. Ethnologie – Géographie – Linguistique. Nouvelle série IX. Paris : Mouton & Co. – École Pratique des Hautes Études. 196 pp.
- Erikson P, 1988. Choix des proies, choix des armes et gestion du gibier chez les Matis et d'autres Amérindiens d'Amazonie. *Anthropologica*, second numéro spécial. 2: 211-220.
- Etho News, 2001. La relation Homme-animal ; de la recherche fondamentale aux expériences pratiques, en passant par le vécu de chacun : une longue histoire pleine d'enseignement. *Etho News* 107. www.animauxetcompagnies.com/attachments/File/ethonews107F.pdf.
- Fabre D, 1986. Le sauvage en personne, *Terrain* 6: 6-18.
- Fugier P, 2006. La mise en œuvre d'un protocole de recherche exemplaire en sociologie. Question de départ et quelques ficelles de métier, fiche technique. *Revue Interrogation* 8. Fiche Technique. 7 pp. www.revueinterrogation.org
- Gevet JP, 1978. L'élaboration d'un protocole d'enquête, proposition d'un plan type détaillé et quelques commentaires. Bureau d'Étude Statistiques de l'ITCF. 98 pp.

- Godford B, 2010. Réunion des oiseaux, de la culture, la langue et les personnes à la 33^{ème} Société d'ethnobiologie. The Northern myth : 1-4.
- Haxaire C, 2003. Âge de la vie : accomplissement individuel chez les Gouro (Nord) de Côte d'Ivoire. *L'Homme* 167(3-4) : 105-127.
- Institut de Linguistique appliquée (ILA), 2005. La Côte d'Ivoire à travers ses racines : les mandés. www.rezoivoire.net/cotedivoire/patrimoine/48/la-cote-d-ivoire-a-travers-ses-racines-les-mande.html
- International de conseil, d'études et d'économie appliquée (ICEF), 2002. L'économie locale du département de Daloa, International de conseil, d'étude et de formation, et école national supérieur de statistique et d'économie appliquée. Rapport général (1). 148 pp.
- Jolas T, 1986. Les pierres aux oiseaux. *Terrain* 6: 19-24.
- Koffi KSA, 2007. Mise en place et entretien des productions végétales et/ou animales : cas du cacao. Mémoire d'Ingénieur des Techniques Agricoles 2007. Institut National Félix Houphouët-Boigny de Yamoussoukro, École Supérieure d'Agronomie. www.memoireonline.com
- Konan D., 2009. Évaluation de l'impact du cacao culture sur la flore et la végétation en zone de forêt dense semi-décidue : cas du département d'Oum en Côte d'Ivoire, DEA de Botanique, option écologie végétale : 1- 44.
- Laine N, 2005. Des éléphants et des hommes : Approche anthropologique des relations homme/animal en Inde. Étude de cas : Élément d'Ethnozologie de l'éléphant captif (*Elephas maximus*) au Kerala (Inde). Mémoire pour le Master II Recherche ; «Individu et Société» mention ethnologie. Université Paul Valéry-Montpellier III. 227 pp.
- Larousse, 2015. Dictionnaire français. www.larousse.fr/dictionnaires/francais/lance-pierre_lance-pierres/46123.
- Maceron V, Roue M, 2009. Les animaux de la discorde. *Ethnologie française* 1(36) : 5-10.
- Malan DF, 2009. Utilisations traditionnelles des plantes et perspective de co-gestion des aires protégées de Côte d'Ivoire : cas du Parc National des îles Ehotilé (littoral Est de la Côte d'Ivoire). Thèse de Doctorat, UFR Sciences de la Nature, Université d'Abobo-d'Adjamé. 165 pp.
- Massa YE, 2008. Connaissance et utilisations de la faune mammalogique des forêts classées de Monogaga et de Dassioko-sud (Côte d'Ivoire). Mémoire de DEA Écologie Tropicale option Animale de l'Université de Cocody-Abidjan. 60 pp.
- Meillassoux C, 1974. Anthropologie économique des Gouro de Côte d'Ivoire : de l'économie de subsistance à l'agriculture commerciale, Mouton, Paris. 382 pp.
- Michon ALM, 2002. La place des animaux dans la culture Judéo-chrétienne ou comment parler de l'animal revient à parler de l'homme. Thèse de Doctorat, Université Paul-Sabatier de Toulouse. 167 pp.
- Mongne P, 2012. In tototl in amanteca. Les oiseaux de la plumasserie aztèque. Les Dossiers du GEMESO, 2: 16 pp. www.gemeso.com/nahuatl/dossiers
- Organisation de Coopération et de développement Économique (OCDE), 2005. Historique du peuplement de la région du centre-ouest, Rezoivoire.net. www.rezoivoire.net/cotedivoire/patrimoine/165/historique-du-peuplement-de-la-region-du-centre-ouest.html
- Pepin M, 2011. L'ethnographie scolaire : comprendre quoi, comment et pour qui ? Recherches qualitatives- l'apport des méthodes qualitatives. Université de Lava. Hors- série, 10: 30-46.
- Rainey H, Borrow N, Demey R, Fishpool LDC, 2003. First recording of vocalizations of yellow-footed Honey guide *Melignomon eisentrauti* and confirmed records in Ivory Coast. *Malimbus* 25: 31-38.
- Rouget G, 1960. Mission en pays Gouro. *Cahiers d'études africaines* 1(2) : 200-204.
- Statistique Canada, 2009a. Conception des questionnaires. Statistique Canada. www.statcan.gc.ca.
- Statistique Canada, 2009b. Méthodes de collecte de données. Statistique Canada. www.statcan.gc.ca
- Tauxier L, 1924. Nègres Gouro et Gagou : centre de la Côte d'Ivoire, Librairie orientaliste P. Geuthner. 370 pp.
- Tutiempo, 2014. Historique des données climatiques des stations météorologiques de Yamoussoukro, Gagnoa et Daloa de 2009 à 2013. www.tutiempo.net/climat.html
- Yaokokoré-Béibro KH, 2001. Avifaune de forêts classées de l'Est de la Côte d'Ivoire : données sur l'écologie des espèces et effet de la déforestation sur le peuplement. Cas des forêts

- classées de la Béki et de la Bossématié (Abengourou). Thèse de Doctorat, Université de Cocody. 245 pp + Annexes.
- Yaokokoré-Béibro KH, Kassé KB, Soulemane O, Koué-Bi TM, Kouassi KP, Foua-Bi K, 2010. Ethnozoologie de la faune mammalogique de la forêt classée de Badénou (Korhogo, nord Côte-d'Ivoire). *Agronomie Africaine*, 22 (2) : 1-9.
- Yedmel MSC, Sadaïou Y, Barima S, Kouamé NF, Barbier N, 2010. Impact de la perturbation par les interventions sylvicoles et le feu sur la dynamique d'un peuplement forestier en zone semi-décidue de Côte d'Ivoire. *Sciences & Nature (7) 2*: 131 – 142.